L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

AGENCE DE *L'ABEILLE*.

M. JUST COMES, domicilié à Donaldsonville, est notre agent pour toutes les Paroisses environnantes du Mississippi, de la Nille-Orléans à Baton-Rouge.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Entrepreneurs, deux cent cinquante cords de bois plus ou moins qui se trouvent sur la Levée enface de l'habitation Lacaze sur la rive droite du fleuve.

Gabriel Lessmont—pour compte de qui il appartient, 500 bits habitionnets provenant du dernier lot.

Bernard Turpin—au magasin No 65 rue Vieille-Levée de Bordeaux en barriques et en caisses, eaux-de-vie, huile d'olive, champagne, etc.

Arthur A. Neuberger—au magasin d'encan No 59, rue Royale, jambons de Westphalie.

H. Scott—au magasin No. 176 rue Tchoupitoulas, pendules, balances, quincaillerie, harnais, &c.

Charles Feilet—à l'encan place Douane et Bourbon, compte de qui il appartiendra, le contenu de la maison d'où qu'un magasin de piano.

Henry A. Brown—à l'entrepôt Eagle, 70 douanes, pour compte de qui il appartiendra.

M. Jacobs—au No 51 de la rue des Champs-Elysées, Moreau, meubles, cheval et buggy, wagon.

Continuant—cours Bienville et Passage de la Bourse, comptoir à dessus en marbre, piano, meubles.

Thomas A. Mack—au No 32 de la rue de Chartres, 1 [illegible] coiffure, lingerie et [illegible], autres articles divers.

A. Fetter—au No 66 de la rue de Chartres, marchandises, habillements, chapeaux, coutellerie, &c.

E. Sontheimer—coin des rues Tchoupitoulas et Gaudet, compte d'un magasin d'habillements.

Vincent A. Comeau—au No 16 de la rue de Chartres, meubles.

☞ Achetez vos coutelleries chez M. Ernest Jurgin, 93 Vieille Levée.

Attention!

Le Bureau d'Affaires Commerciales de la Nouvelle-Orléans, 73 rue des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, offre un choix de 250 cords de bois, plus ou moins, sur la Levée, en face de l'habitation Lacaze, à la Pointe Fabourg.

Vente de marchandises sèches.—Aujourd'hui, à 10 heures, au No 176 de la rue Tchoupitoulas, rue de Chartres, Nos 36, MM. Hoffman & Co. vendront un immense assortiment de nouvelles marchandises sèches et américaines. Le stock est d'une nature et d'une valeur à attirer spécialement l'attention. Ceux qui ont cette vente qui se fera sans réserve et à tout prix, feront bien de venir au moment de la vente.

Marchandises variées.—MM. Hoffman & Co. vendront aujourd'hui vendredi, à 1 heure de l'après-midi, au No 176 de la rue Tchoupitoulas, pour compte qui de droit, un grand lot de marchandises variées. Ceux qui comptent des articles de grande valeur. Cette vente aux enchères est une occasion de bonnes affaires bien marchées.—Voyez

M. R. Scott, encanteur, vend des meubles, etc., aujourd'hui, à 10 heures, au No 176 de la rue Tchoupitoulas. Il vend à midi des installations de magasin, au coin des rues Girod et Tchoupitoulas.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs à la vente de meubles, tapis, matelas, crinetaux, parentaises etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au No 176 de la rue Tchoupitoulas. Il vend à midi des installations de magasin, au coin des rues Girod et Tchoupitoulas.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs à la vente de meubles, tapis, matelas, crinetaux, parentaises etc, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures, au No 176 de la rue Tchoupitoulas, rue de Chartres, No. 36. MM. Hoffman & Co. vendront un immense assortiment de nouvelles marchandises sèches et américaines. Le stock est d'une nature et d'une valeur à attirer spécialement l'attention. Ceux qui ont cette vente qui se fera sans réserve et à tout prix, feront bien de venir au moment de la vente.

La Situation.

Il est vrai la plus nécessaire aux vaincus et aux vainqueurs est la patience. C'est celle que nous vous recommandons au Sud. Vaincu par la force des armes, il a fait tout ce qui était compatible avec sa dignité pour accepter la situation qui lui est définitive. Aujourd'hui encore, l'Union il y joue pour ainsi dire le rôle prisonnier, puisque les confédérés mis sous les armes ont pas encore été admis à rentrer dans la jouissance de leurs droits de citoyens. On peut dire du Sud, vaincu et prisonnier, qu'il a supporté patiemment à toutes les injustices et à toutes les violences dont on l'accable, c'est aller jusqu'au de lui demander d'accomplir un acte de politique. Il n'y a que les orientaux qui poussent la cruauté jusqu'à ce raffinement de l'ordre de la victime qu'elle se donne la mort à elle-propres mains. C'est pourtant ce que les vœux ardemment du Sud-quand ils veulent lui imposer un amendement constitutionnel qui lui ôte un arrêt de mort politique.

Cette cette exécution, dont il serait le propre bourreau, lui assurait le repos et la quiétude, comme dans le tant besoin, si c'était un état symbiotique, dont on pût peser le [illegible] et le contre, on comprendrait l'insistance avec laquelle on le propose. Mais il n'y a rien de l'existe une barrière constitutionnelle qui [illegible] aux desseins funestes des radicaux, et demande que le Sud vaincu bien complaisant l'enlever pour s'exposer ensuite contre lui sans défense aux coups qui plaira de prendre comme sans merci et sans conscience de [illegible].

Nous avons si les élections qui viennent d'avoir lieu ont modifié quelque chose à la situation que nous l'avons précédemment exposée nous venons de résumer.

Si nous frappe tout d'abord dans le résultat c'est le fait significatif que la décision entre les deux sections sous le nom de [illegible] et Sud, reste plus tranchée que jamais. Le Delaware et le Maryland qu'on avait espéré couvertir en Etats radicaux au moyen du terreur et de l'intrusion, viennent de rejeter du joug des intrus et d'affirmer [illegible] leurs opinions dont on n'avait fait [illegible] l'expression. Le Missouri ne débat [illegible] les entraves qui ont été mises à son droit de vote, mais nous en sommes [illegible] pour dire que les masses populaires [illegible] fidèles à leurs vieilles convictions conservatrices, et [illegible] à espérer que la [illegible] législature brisera les derniers obstacles qu'opposent encore à ce que le peuple [illegible] exercice de sa souveraineté. Il en est de même dans le Tennessee, le droit de vote restreint n'aura pas longtemps à [illegible].

Voici, les quinze Etats du Sud formant, par [illegible] de leurs sentiments et des intérêts, une compacte comme avant la guerre. Les [illegible] des quatre Etats qui sont restés [illegible] l'Union, le Delaware, le Maryland, le Kentucky et le Missouri, se retrouvent unies à celles des Etats qui ont fait partie de la Confédération, prêts à combattre avec elles sur [illegible] et en faveur des droits des Etats. [illegible] prémisse de la nouvelle [illegible] à l'égard de cette agglomération des quinze Etats du Sud, nous voyons les vingt-et-un Etats du Nord vaincu comme un seul homme pour les [illegible] du parti, dont la doctrine avoues est [illegible] les droits des Etats et de concentrer les pouvoirs dans les mains du gouvernement fédéral. Le New Jersey si longtemps [illegible] à la démocratie a définitivement passé à l'ennemi. L'Illinois, depuis la mort de Douglas, paraît perdu aux yeux du parti démocrate [illegible] les majorités sont faibles, et en addition [illegible] votes démocratiques on arrive encore [illegible] chiffre fort respectable, mais, en somme, le résultat est le même partout. Il y a unité [illegible] le Nord comme il y a unité dans le Sud. C'est là un fait caractéristique dont il [illegible] tenir compte.

Le parti républicain noir inaugurant en 1852, [illegible] encore en 1856, est arrivé au pouvoir en [illegible] grâce à la division de ses adversaires. Depuis cette époque, mettant habilement à profit les circonstances, il a marché à pas de géant. Non content de contrôler tous les Etats du Nord, il étendu son influence dans le nouvel Etat de la Virginie Occidentale, et il tient encore [illegible] dans le Tennessee et le Missouri. Mais [illegible] ascension rapide pourrait faire place à une [illegible] nous nous accélérer si le parti repoussant restait stationnaire et s'exposait au jeu de bascule qui, aux Etats-Unis, amène et renverse tour-à-tour les partis. Ne pouvant plus rien gagner par la propagande il cherche donc dans la révolution le moyen de perpétuer son ascendant.

Pour s'assurer contre les revirements d'opinion politique qui pourraient déplacer la majorité dans les grands Etats comme New York, la Pennsylvanie et l'Indiana, il veut affaiblir l'appoint que les représentants du Sud—lorsqu'ils seront admis—apporteront aux démocrates du Nord. De là la nécessité d'amoindrir la représentation du Sud. Mais il faut pour cela un changement à la Constitution, et ce changement ne peut s'obtenir sans l'assentiment d'une partie des législateurs du Sud. Tout indique que cet assentiment sera refusé. Il faudra donc nous attendre à voir les radicaux recourir à des moyens extra légaux pour tourner la difficulté. Attaquer de front la Constitution est une œuvre difficile pour le pouvoir législatif, surtout si il trouve sur son passage le pouvoir exécutif et le pouvoir judiciaire. Mais les mesures du parti radical ne sonnaient pas d'obstacles. Le président leur résiste, ils trouvent tout simple de le déposer. Avec un nouveau président, qui serait choisi par eux, et qui agirait instamment dicté d'après leurs volontés, ils modifieraient par de nouvelles nominations la composition de la Cour Suprême, de façon à obtenir de ce tribunal des arrêts qui ne non plus des arrêts. Maîtres des trois pouvoirs de l'Etat, qui les empêcherait de modifier à leur guise les bases de la Constitution et du gouvernement, de proclamer le suffrage des noirs dans le Sud et la décapitation politique des blancs? Tel est le programme que rêvent les [illegible] radicaux et qu'ils tenteront de mettre à exécution dès que la Congrès sera réuni.

Nous ne pouvons si modifier leur ennemi, [illegible] de l'une façon active le pouvoir exécutif dans la résistance qu'il leur opposera. Accepter l'amendement ne les désarmerait pas, ce serait, au contraire, leur fournir des armes [illegible]. Laissons les dans engager la lutte sur le terrain révolutionnaire. Ils paraissent trop impatients pour ne pas le faire à la première occasion. Peut être saurons-ils moins heureux dans cette nouvelle arène? S'il leur plaît de déchirer eux-mêmes la devise qui servait de cri de ralliement à leur parti en 1861: "L'Union, la Constitution et les Loix" libre à eux! Ce sera la justification la plus éclatante que les vaincus du Sud puissent désirer voir enregistrer dans l'histoire. Ce sera peut-être aussi le signal d'une autre guerre civile qui ne serait plus cette fois une guerre de section à section, mais un conflit entre les vainqueurs, conflit auquel les vaincus pourraient être appelés à prendre par l'une ou l'autre, dans un cas, il ne leur appartient de prendre l'initiative. Il faut observer et attendre, car on sait comment les révolutions commencent, mais on ne peut prévoir comment elles finiront.

NOUVEAUX REGLEMENTS SUR LE COTON.

Nous avons reçu de M. James Ready, surveillant du revenu interne, une copie des nouveaux règlements concernant l'envoi du coton. Nous avons déjà publié le texte de ces règlements dans notre numéro du 28 octobre. Nous nous contenterons donc de rappeler qu'on peut, en fournissant une obligation garantie par deux cautions au collecteur de la Nouvelle-Orléans, obtenir les permis nécessaires pour expédier le coton ici. Le texte des règlements a d'ailleurs paru dans nos trois éditions.

DÉCISION FISCALE.—Le commissaire du Revenu Intérieur à Washington a décidé que le timbre sur les boîtes, bouteilles, bocaux, etc., contenant des viandes, du poisson, des crustacés, des fruits, des légumes, des sauces, des sirops, de la moutarde ou des gelées, ne doit s'appliquer qu'aux articles qui ont été préparés depuis le 1er octobre 1861, en ce qui concerne les articles manufacturés ou préparés aux Etats Unis.

Les articles de la réclame C, lorsqu'ils sont importés ou de manufacture étrangère, sont soumis aux droits de timbre en sus des droits de douane. Mais quand ces articles importés, excepté les cartes à jouer, les allumettes chimiques, les bretagnes à cigares, et les boîtes de cire, sont vendus par paquets entiers le vendeur n'est soumis à aucune peine pour défaut d'un timbre convenable. Mais lorsque les paquets sont ouverts, les articles doivent avoir chacun un timbre avant d'être mis en vente.

CREUSEMENT DE LA PASSE DU SUD-OUEST.—Le colonel McAllister vient de faire un contrat avec quelques uns de nos plus entreprenants citoyens pour ouvrir la Passe du Sud-Ouest, au prix de $10,000. L'instrument dont il se servira sera une espèce de charrue sous marine emportant à chaque fois un ou deux pieds de profondeur sur 10 de largeur. L'essai en a été déjà fait et a été couronné de succès. On pourra ainsi avoir une passe de 200 pieds de largeur sur 18 pieds de profondeur et l'entretien au prix de $7,000 par mois, ce qui n'excède pas la subvention compromettante.

Ce moyen serait certainement le plus économique et le plus prompt. Il est certainement fort sérieux et n'a rien d'imaginaire. S'il réussit, le problème des Passes sera résolu, et nous n'entendrons plus parler de ces projets aventureux et coûteux qui avaient plutôt pour but de remplir la poche des inventeurs que de vider les Passes du fleuve.

EXPOSITION DES FAIR GROUNDS—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce relative à la vente des stalles pour rafraîchissements etc, sous l'amphithéâtre des Fairs Grounds.

Comme il s'agit d'une chose d'intérêt général, il n'est pas douteux que des milliers de nos citoyens ne viennent la foire et que des étrangers venant de tous les points environnants ne viennent pendant la semaine que durera l'exposition.

Les préparatifs par le bureau des directeurs de cette noble entreprise, ont été faits sur une échelle gigantesque, et les Fair Grounds seront bientôt l'orgueil de la Nouvelle Orléans.

Le cercle intérieur de l'amphithéâtre aura 250 pieds de diamètre, et quand les dames de notre ville l'orneront de leur présence, il sera égal au grandeur au Colysée de l'ancienne Rome.

Les entrées au bureau de l'Association Agricole sont parfaitement à du seulement les produits de cet Etat y seront représentés, mais encore ceux de l'Est et de l'Ouest, et le coup d'œil sera vraiment merveilleux.

Avec une telle perspective, ceux qui sont intéressés en pareille affaire doivent être ponctuels à envoyer les objets qu'ils veulent exposer afin qu'ils soient tout prêts pour le jour de la vente.

M. HENRY LAWRENCE—Cet honorable citoyen, établi en Louisiane depuis nombre d'années, a été nommé par le président Johnson commissaire des Etats Unis à l'Exposition universelle de Paris. Quoique représentant l'Union tout entière, M. Lawrence, Louisianais d'adoption, prendra, nous en sommes convaincus, un intérêt tout particulier à notre Etat. Nous félicitons qu'il a mettre immédiatement en rapport avec M. Gothot dont le zèle intelligent et l'infatigable activité ont triomphé de l'indifférence publique en Louisiane et assuré l'exposition de quelques uns de nos produits les plus précieux.

ASSOCIATION POUR UN HÔPITAL DU SUD.—Un meeting de Dames et de Messieurs de cette ville a eu lieu à la salle du Lycée, sous les auspices de l'association désignée en titre, et formée en vertu d'un acte de la Législature.

Les tres Rev. Evêques Quintard, du Tennessee et Green, du Mississipi, qui étaient présents, ont présenté quelques remarques et ont invoqué les faveurs du Ciel pour l'association, après quoi le général J. H. Hood a dit que l'objet immédiat du meeting était d'organiser un bazar, l'association devant ouvrir une foire dans cette ville le 18 février prochain. Les membres n'ont aucun objet politique en vue et désirent seulement étendre leur charité aux soldats estropiés et pauvres de toute nation ou condition. Il remercie avec chaleur les dames du zèle qu'elles ont montré en s'organisant elles mêmes en société de bazar avec le pouvoir de choisir des sous comités dans toute la ville pour solliciter des souscriptions et arranger des tables etc, pour la foire.

En conséquence les dames dont les noms suivent ont été choisies comme directrices sous la présidence de Mme James Hewett et la vice-présidence de Mme Roman.

Directrices.—Mmes Huger, Mlle Kate Morgan, Mesdames Karl John, Brousseau, Sciaxe, Bayne Henning, Stirling, John Watt, M. Murson, Boudousquié, Genières, Pitcher, J. B. Walton, E. A. Deslonde, C. Slocomb, A. Kearny, general Longstreet, Backner, Pim, Symmuki, W. C. C. Claiborne.

Le general Gibson a dit que les dames régentes désignées s'assembleraient dans la salle à 5 heures du soir, mercredi prochain, et s'occuperaient d'affaires.

Les generaux Beauregard, Longstreet, Buckner, W. Adams, H. S. Hays, Jeff Thompson, Jas. L. Lewis, col. Nixon, capt. Shuldi, assistaient à ce meeting.

GRAND DÉBALLAGE.—Tous ceux qui passent par la rue Royale, entre Bienville et Douane, ont pu remarquer l'activité incessante qui règne depuis six semaines dans le magasin de M. E. F. Mioton. On y a déballé, en effet, un immense assortiment de marchandises de toute nature que M. Mioton est allé choisir lui-même en mettant à contribution toutes les fabriques de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique et de l'Allemagne. Il est prêt à écouler ces marchandises à des conditions aussi avantageuses qu'on en puisse trouver sur n'importe quel marché des Etats-Unis. Pour l'énumération des articles, nous renvoyons le lecteur aux annonces. On trouve de tout dans son magasin, comme dans les bazars parisiens. Les marchands de la campagne et de la ville et les maîtresses de maison sont invités à aller inspecter ce magnifique assortiment, qu'agréable se trouve joint à l'utile, ou les sabots coudoient les orgues, où les pots de terre vivent côte à côte avec les pots de fer, ou l'aléïnée rivalise d'éclat avec les vierges de Bohême, où le chasseur peut trouver un réveil-matin, des pipes et des capsules, et la petite-maîtresse des parfumeries fines et des brimborions élégants; où enfin un cirage du plus beau noir fait ressortir l'éclatante blancheur de la porcelaine de Limoges.

☞ On demande souvent: peut-on guérir la consomption? Les pour et les contre sont innombrables, comme les victimes de cette maladie fatale. Tout le monde s'accorde à dire que le BAUME PECTORAL de Marston soulagera tous les poitrinaires et guérira le plus grand nombre.

CONFISCRIE FRANÇAISE. — L'établissement que M. E. Levy vient de fonder rue Dryades, No 457, et dont nous avons déjà parlé, mérite plus qu'une simple notice, car, c'est un établissement de première classe et qui ne le cède en rien aux plus brillants de la rue du Canal, soit pour l'élégance du service, soit pour la qualité des choses qu'on y débite en qu'on y consomme. La confiserie française, en effet, est digne en tout de son nom, et son salon de crème et de lunch sera bientôt une renommée sans rivale dans notre ville. L'intention de M. Levy a été d'en faire une maison de confiserie dans un rang supérieur, et son expérience et son savoir sont tout à fait bon honneur du projet. Nous invitons donc le public à aller visiter la confiserie française où tous les ordres pour le dîner, soirée, ou autre, l'objet d'une attention et remplis avec ponctualité à des prix modérés.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—En parlant du programme de la représentation extraordinaire qui a lieu demain, samedi, au bénéfice de M. Albaisa, nous avons mentionné la jeune Hélène Leroux comme devant jouer dans *Rédemption*. Cette jeune virtuose de 10 ans doit de plus chanter et jouer du piano.

Nous rappelons que dimanche la troupe de M. Albaisa doit donner le grand drame de la *Mendiante* et que Mme Lacroix doit y remplir le principal rôle.

THEATRE D'ORLÉANS.—Le troupe de M. Labrunie ne s'endort pas sur ses lauriers. Elle jouera dimanche le grand drame historique de *Latude* ou *35 ans de captivité*, par Pixérécourt et Aubert Bourgeois.

OPÉRA ITALIEN.—La seconde représentation de Crispino a obtenu bien le même succès que la première. La troupe italienne de M. Strakosch gagne tous les jours dans la faveur du public.

Ce soir, on donnera le grand opéra de Verdi, *Un Ballo in Maspera*, qui sera chanté par mesdames Ghioni, Canissa et Patti Strakosch, et par le ténor Irfre, le baryton Marra et la basse Coletti. Ainsi monté, cet ouvrage ne peut manquer d'être bien interprété. Ce sera la troisième apparition du premier ténor Irfre devant le public orléanais.

BAL AU BÉNÉFICE DE M. ROCHE.—Un grand bal paré et masqué sera donné le mardi 24 novembre dans la salle de l'Opéra, au bénéfice de M. Paul Roche, l'excellent comique qui a si puissamment contribué au succès de la dernière saison théâtrale. Un grand nombre de citoyens honorables ont consenti à servir de directeurs pour ce bal. On trouvera dans l'annonce que nous publions à la seconde page la liste de leurs noms et les adresses des magasins où on peut se procurer des billets.

RESTAURANT DES ETATS UNIS. — M. Denis Bochay vient d'acquérir la propriété de ce restaurant tenu par Fritz, et il en donne avis à ses amis et au public, sur le patronage duquel il a quelque raison de compter, car M. Bochay a des antécédents favorables, s'étant fait connaître déjà dans les plus fameux restaurants de ville et y étre employé. Conduit par un homme habile, courtois et expérimenté, il est certain que le restaurant des Etats Unis aura grand succès. Voyez l'annonce de M. Bochay dans une autre colonne.

☞ Comme nous avons été visités par un des plus redoutables fléaux épidémiques, le choléra, et que ce fléau revient capriceusement au moment même où on le croit parti pour toujours, nous devons prendre nos précautions et nous pourvoir des remèdes sondinaviques de Rohack, qui sont les meilleurs connus pour prévenir le choléra. Il faut donc acheter de ces pilules pour avoir le ventre libre et se procurer de ses sirops, (*Rohack's Stomack Bitters*) pour fortifier le système ou, si le sang est pauvre, user du *Perrier*. Toutes les familles devraient avoir de ces remèdes. Maintenez le système en pleine vigueur et vous n'avez à craindre ni maladie ni choléra.

CHRONIQUE LOCALE.

ENQUÊTES. — Une enquête a été faite sur le corps de James McNeill, âgé de 72 ans, natif de New York, jeudi, rue Gonsoul No 76, aussi de la veuve de James Madison Ird, âgée de 50 ans, trouvé rue Bagatelle, No 59. Tous deux sont morts du choléra.

RECORDER GASTINEL — Jack Peter, accusé par James Irving et Indian Mary, de tapage, de désordre dans la maison, et d'avoir menacé leur vie, rue St Louis, a été requis de payer $25 ou d'aller en prison pour 30 jours.

Lizzie William, pour s'être soulé et pour avoir employé un langage obscène, rue St Pierre, a été condamnée à une amende de $25.

Maggie Smith, accusée par Lizzie Sanford d'assaut et battérie, a été condamnée à $15 et l'auteur de la plaintée à $15.

Félicité Carter, Stephanie Smith et Marie Plaisance, (femmes de couleur,) pour avoir assailli Louise Smith (c), toutes trois ont payé chacune $15.

Les prépatifs par le bureau des directeurs de cette noble entreprise, ont été faits sur une échelle gigantesque, et les Fair Grounds seront bientôt l'orgueil de la Nouvelle Orleans.

Le cercle intérieur de l'amphithéâtre aura 250 pieds de diamètre, et quand les dames de notre ville l'orneront de leur présence, il sera égal au grandeur au Colysée de l'ancienne Rome.

Les entrées au bureau de l'Association Agricole sont parfaitement à du seulement les produits de cet Etat y seront représentés, mais encore ceux de l'Est et de l'Ouest, et le coup d'œil sera vraiment merveilleux.

Avec une telle perspective, ceux qui sont intéressés en pareille affaire doivent être ponctuels à envoyer les objets qu'ils veulent exposer afin qu'ils soient tout prêts pour le jour de la vente.

M. HENRY LAWRENCE—Cet honorable citoyen, établi en Louisiane depuis nombre d'années, a été nommé par le président Johnson commissaire des Etats Unis à l'Exposition universelle de Paris. Quoique représentant l'Union tout entière, M. Lawrence, Louisianais d'adoption, prendra, nous en sommes convaincus, un intérêt tout particulier à notre Etat. Nous félicitons qu'il a mettre immédiatement en rapport avec M. Gothot dont le zèle intelligent et l'infatigable activité ont triomphé de l'indifférence publique en Louisiane et assuré l'exposition de quelques uns de nos produits les plus précieux.

ASSOCIATION POUR UN HÔPITAL DU SUD.—Un meeting de Dames et de Messieurs de cette ville a eu lieu à la salle du Lycée, sous les auspices de l'association désignée en titre, et formée en vertu d'un acte de la Législature.

Les tres Rev. Evêques Quintard, du Tennessee et Green, du Mississipi, qui étaient présents, ont présenté quelques remarques et ont invoqué les faveurs du Ciel pour l'association, après quoi le général J. H. Hood a dit que l'objet immédiat du meeting était d'organiser un bazar, l'association devant ouvrir une foire dans cette ville le 18 février prochain. Les membres n'ont aucun objet politique en vue et désirent seulement étendre leur charité aux soldats estropiés et pauvres de toute nation ou condition. Il remercie avec chaleur les dames du zèle qu'elles ont montré en s'organisant elles mêmes en société de bazar avec le pouvoir de choisir des sous comités dans toute la ville pour solliciter des souscriptions et arranger des tables etc, pour la foire.

En conséquence les dames dont les noms suivent ont été choisies comme directrices sous la présidence de Mme James Hewett et la vice-présidence de Mme Roman.

Directrices.—Mmes Huger, Mlle Kate Morgan, Mesdames Karl John, Brousseau, Sciaxe, Bayne Henning, Stirling, John Watt, M. Murson, Boudousquié, Genières, Pitcher, J. B. Walton, E. A. Deslonde, C. Slocomb, A. Kearny, general Longstreet, Backner, Pim, Symmuki, W. C. C. Claiborne.

Le general Gibson a dit que les dames régentes désignées s'assembleraient dans la salle à 5 heures du soir, mercredi prochain, et s'occuperaient d'affaires.

Les generaux Beauregard, Longstreet, Buckner, W. Adams, H. S. Hays, Jeff Thompson, Jas. L. Lewis, col. Nixon, capt. Shuldi, assistaient à ce meeting.

GRAND DÉBALLAGE.—Tous ceux qui passent par la rue Royale, entre Bienville et Douane, ont pu remarquer l'activité incessante qui règne depuis six semaines dans le magasin de M. E. F. Mioton. On y a déballé, en effet, un immense assortiment de marchandises de toute nature que M. Mioton est allé choisir lui-même en mettant à contribution toutes les fabriques de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique et de l'Allemagne. Il est prêt à écouler ces marchandises à des conditions aussi avantageuses qu'on en puisse trouver sur n'importe quel marché des Etats-Unis. Pour l'énumération des articles, nous renvoyons le lecteur aux annonces. On trouve de tout dans son magasin, comme dans les bazars parisiens. Les marchands de la campagne et de la ville et les maîtresses de maison sont invités à aller inspecter ce magnifique assortiment, qu'agréable se trouve joint à l'utile, ou les sabots coudoient les orgues, où les pots de terre vivent côte à côte avec les pots de fer, ou l'aléïnée rivalise d'éclat avec les vierges de Bohême, où le chasseur peut trouver un réveil-matin, des pipes et des capsules, et la petite-maîtresse des parfumeries fines et des brimborions élégants; où enfin un cirage du plus beau noir fait ressortir l'éclatante blancheur de la porcelaine de Limoges.

☞ On demande souvent: peut-on guérir la consomption? Les pour et les contre sont innombrables, comme les victimes de cette maladie fatale. Tout le monde s'accorde à dire que le BAUME PECTORAL de Marston soulagera tous les poitrinaires et guérira le plus grand nombre.

CONFISERIE FRANÇAISE. — L'établissement que M. E. Levy vient de fonder rue Dryades, No 457, et dont nous avons déjà parlé, mérite plus qu'une simple notice, car, c'est un établissement de première classe et qui ne le cède en rien aux plus brillants de la rue du Canal, soit pour l'élégance du service, soit pour la qualité des choses qu'on y débite en qu'on y consomme. La confiserie française, en effet, est digne en tout de son nom, et son salon de crème et de lunch aura bientôt une renommée sans rivale dans notre ville. L'intention de M. Levy a été d'en faire une maison de confiserie dans un rang supérieur, et son expérience et son savoir sont tout à fait bon honneur du projet. Nous invitons donc le public à aller visiter la confiserie française où tous les ordres pour le dîner, soirée, ou autre, l'objet d'une attention et remplis avec ponctualité à des prix modérés.

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A *L'ABEILLE*.

REDUCTION DU TAUX A LA BANQUE D'ANGLETERRE.

Nouvelles de Constantinople.

SOUMISSION DE QUELQUES CHEFS CANDIOTES.

PROCÈS DES FENIANS.

SENTENCES DE MORT ET COMMUTATION.

DÉPART DE DIPLOMATES AMÉRICAINS POUR LA VERA-CRUZ.

Le gén. Sherman les accompagne.

LE TYPHUS A NEW-YORK.

Le steamer Florida frété par le gouvernement Français.

UN REPUBLICAIN BATTU POUR LE CONGRES.

Un train de chemin de fer arrêté par des bandits.

Majorité de Fenton: 8,000.

Une Convention d'Affranchis non satisfaite.

L'AFFAIRE DE POLICE A BALTIMORE.

BAISSE DE L'OR.

Baisse du Coton en Angleterre.

PAR LE CABLE.

Londres, 8—L'affaire des steamers rebelles saisis à Liverpool, qui a été soumise à la cour de l'amirauté, a été suspendue du consentement de toutes les parties. On pense qu'elle sera réglée à l'amiable.

Paris, 8—Les transports français rameneront réellement les troupes françaises du Mexique.

Venise, 8—Le roi d'Italie est entré à Venise hier. On lui a fait une grande réception.

Londres, 8—Les traites du Dent et Co. de Chine, ont été refusées. Leurs engagements sont lourds.

Le taux de la banque a été réduit à quatre pour cent.

Liverpool, 8—Coton, languissant et en baisse de 1/8 d. Ventes d'aujourd'hui 8,000 balles Middling Uplands 11 7/8 d.

Londres, 8—Marché monétaire calme.

Consolidés 89 1/2. 5-20 69. Erie 50 3/4. Illinois 77.

Le *World* a les dépêches qui suivent:

Londres, 7 nov—La banque d'Angleterre a reçu dans les caveaux pendant le mois finissant vendredi, pour £918,960 d'or.

L'augmentation dans la semaine, après déduction des payements, a été de £242,955 sterling. Dans les billets de réserve, il y a eu aussi une augmentation de £656,950 sterling.

Constantinople, 7 nov—Une insurrection a éclaté à Candie, et il est officiellement annoncé que trois combats ont été livrés à Gelindas, où les insurgés ont perdu 112 hommes tués. Les chefs Sphakiots, au nombre de 30, se sont soumis. Akif Pacha sera gouverneur de l'île. On allègue du refus d'autres concessions en faveur des chrétiens.

Toronto, 7—Les procès fénians ont été repris ce matin. A. McKenzie et J. F. Fleming ont paru pour représenter le gouvernement américain. M. Thurston, le consul américain, était aussi présent. John Stevens, affligé de surdité, a été traduit et après l'interrogatoire de plusieurs témoins qui ont déclaré l'avoir vu portant un fusil, au Fort Erie, le juge a résumé l'affaire et le jury, après une courte absence, a apporté un verdict de culpabilité. Il a été condamné à cinq ponds le 13 décembre.

Washington, 8—Edward Lee Plumb, secrétaire de légation au Mexique, en compagnie avec l'état-major du général Sherman, est parti d'ici hier sur pour New York, où ils attendront l'arrivée du ministre américain, l'honorable I. D. Campbell et le général Sherman, qui sont attendus demain ou après demain. Ils partiront tous pour Vera Cruz, probablement samedi prochain sur le vapeur des Etats Unis *Suwanee*.

New York, 8—1 P. M.—Comptant 39, 114 1/2, de 62, 110 1/2; de 65, 107 3/4; 10-40's 100 3/8; Trésor 105, 3e série 106.

New-York, 8—Le typhus, sous une forme inconnue, a fait éruption dans un établissement de charité dans l'île Manhattan. 14 malades ont été portés à l'hopital depuis quelques jours.

Le vapeur Florida est arrivé aujourd'hui du Havre. 22 personnes sont mortes à bord, du choléra, pendant la traversée. Il y a encore à bord cinq malades, qui seront transportés sur l'Illinois. Le Florida est affrété par le gouvernement français pour aller chercher des troupes à la Vera-Cruz. Il n'a fait que toucher à New-York pour débarquer des passagers.

Coton: baisse de 1/2 à 1c. Ventes: 600 balles à 29 c. pour le middling uplands. Sucre et café, fermes. Le principal marché a été calme et en baisse. Coupons de '62, 107 3/4; Trésor 5s série, 106; 3ème, 105 7/8; Caroline, ex-coupons, 61 1/2. Or, 146 3/8.

Philadelphie, 8—Le Bulletin dit que Newell, républicain, a été battu pour le Congrès dans le Second District, par 500 de majorité.

Montréal, 8 — On croit que le gouvernement, dans un conseil de cabinet, a décidé de commuer la sentence de Lynch et de McMahon.

Trois boucaniers nommés Bell, Flanigan et Welle, détenus dans l'ancienne geôle depuis juin dernier, pour cause de fenianisme, ont été relachés, le Grand Jury n'ayant pas trouvé matière à poursuivre.

Washington, 8—Le secrétaire du Trésor a vendu l'hopital de marine à Charleston (Car. du Sud) à l'église Episcopale protestante, au sud de cette ville, qui en fera un asile pour les orphelins et une école pour l'éducation des enfans des pauvres. Le président Johnson a souscrit pour $1000 au fonds afin de mettre la société à même de faire l'acquisition.

Louisville, 8—A deux heures et demie, ce matin, le train d'ici à Nashville a été jeté hors des rails par 12 individus, près de Franklin, Ky. Le bagage de l'Adams Express et un wagon de passagers ont été précipités par dessus une digue et, prenant feu, ont brulé avec le contenu du wagon Adam et le wagon des bagages. L'ingénieur a reçu une mauvaise blessure.

Aucun passager n'a souffert de la chute. Les brigands leur ont pris $2,400, dont $1,300 appartenant au Dr J. H. Thomas, de Savannah. Les voleurs sont parti alors du côté de l'est. Ils n'étaient nombreux et déguisés, mais ils avaient été reconnus. Une troupe de gens s'es mise à leur poursuite de bonne heure, ce matin.

Cincinnati, 8 — Une panique règne sur tous les marchés en général. La farine aurait pu être achetée à 25 c. de baisse depuis le cours d'hier. Mais 85 c. ; avoine 49c. Le cours du lard a été ajouté à 16 c. ; côtes découvertes 16 1/2 à 17 c. ; graisse 13 1/4 à 13 3/4 ; nous parc vieux $31. ; pas de demande pour le nouveau. Le temps chaud a suspendu les opérations de boucherie. 6,000 porcs cochons ont été vendus à $6.50 ; porc offert à $6 pour' tout le mois de décembre. Viande nouvellement salée offerte à 7 1/2, 10 1/2 et 12 1/2, sans acheteurs, Groceries sans changement. Or, 145 1/2.

New-York, 8. — Les retours d'élection indiquent des victoires républicaines dans la plupart des Etats. La majorité de Fenton est estimée à environ 8,000. Pour la place de Register, le général Chas. G. Halpine est élu par près de 20,000 voix de majorité. Les vote, dans cette ville, est contre un appel du convention d'Etat, pur 10,000 de majorité.

Les républicains ont gagné beaucoup dans tout le Michigan et le New-Jersey. Le Delaware a donné 1,000 voix de majorité aux démocrates.

La convention de couleur siégeait encore hier à Indianapolis. On y a adopté des résolutions dénonçant le président Johnson et réprouvant le Congrès parce qu'il bésite à conférer le suffrage impartial pour de misérables considérations de politique.

John Stevens a été jugé hier à la cour de Toronto, pour complicité dans l'invasion fénisne, et condamné à être pendu le 13 décembre.

Baltimore, 8—L'affaire de l'*habeas corpus* des commissaires de police a été commencée devant le juge Bartol aujourd'hui. Les prisonniers ont été traduits en cour à 9 heures, et à une heure le juge a suspendu la séance jusqu'à 2 heures. Les prisonniers, du consentement de l'avocat des parties adverses et du juge, ont été libres jusques là, d'aller où bon leur semblait. A la reprise de la séance, on a longuement argumenté sur l'admissibilité des témoignages.

La Cour a décidé d'admettre les témoignages sur chaque point incident au procès, le renvoi des commissaires de police, la nomination des nouveaux, les procédures subséquentes, jusqu'à l'arrestation des nouveaux commissaires. La Cour s'est ajournée à demain.

San Francisco, 7—Des lettres de Janren annoncent l'arrivée à Chihuahua de 60 officiers américains qui devraient être immédiatement enrôlés au service dans l'armée libérale.

(Pour les nouvelles du fleuve et des marchés, voyez la dépêche anglaise)

— Le steamer *Perrire*, récemment arrivé de New-York au Havre, avait à bord, pour le compte du roi d'Italie, seize cerfs en biches destinés à peupler les forêts de la